

Dimanche 28 novembre 2021
1er dimanche de l'Avent / CA01

I- LECTURES BIBLIQUES

Psaume 25

1ère lecture

Jérémie 33/14-16

2ème lecture

1 Thessaloniens 3/12 à 4/2

Evangile

Luc 21/25-36

II-NOTES/COMMENTAIRES/MÉDITATIONS

* *Luc 21/25-28, 34-36 avec 1 Thess 3/12 à 4/2 et Jérémie 33/14 à 16*

> **SIGNES 76**

* *Jean DEBRUYNNE*

* *Luc 21/ 25- 36*

Au cœur de ce premier dimanche de l'Avent, l'apocalypse de Luc.

A travers les signes cosmiques, l'affolement des nations, le fracas et la peur, c'est tout un monde qui explose, qui s'atomise et se détruit.

Ce monde n'en pouvait plus, usé, caduque, il fallait en changer.

La destruction est moins une menace qu'un chemin nécessaire. C'est le labour, retournement avant d'autres semences. Le bouleversement ne doit pas effrayer, mais réveiller : c'est le signe de la venue du Fils de l'homme. C'est là le renversement que doit opérer la foi.

C'est parce qu'il faut mourir pour vivre que les nations affolées et les puissances ébranlées sont un signe d'espérance. Il n'est pas question de s'écrouler avec le monde, c'est au contraire le moment de se redresser, de se lever, d'être debout : une nouvelle création commence.

* *Jérémie 33/14-16*

Voit déjà venir ce jour où va paraître un germe de justice. Tout est changé, et c'est bien d'un monde nouveau qu'il est question puisque ce monde sera celui de la délivrance, "du droit et de la justice".

* Dans *1 Thessaloniens 3/12 à 4/2*,

Paul appelle à changer de vie pour le jour où le Seigneur viendra avec tous les saints : le monde nouveau est celui des nouveaux rapports entre les humains.

> **SIGNES 76**

* *Charles WACKENHEIM*

Le premier dimanche de l'Avent marque le début de l'année liturgique.

Mais faut-il vraiment maintenir un calendrier ecclésiastique qui apparaît de plus en plus comme une fiction, même aux yeux des chrétiens ?

Fin novembre ou début décembre, nul n'a le sentiment de franchir le seuil d'une année nouvelle.

C'est plutôt avec une certaine appréhension que chacun, engagé dans la course aux étrennes, envisage les échéances de la fin du mois de décembre, qui est aussi la fin de l'année.

La nouveauté chrétienne ne réside pas dans la référence à un calendrier spécifique.

Pourquoi les chrétiens ne vivraient-ils pas - à leur manière, bien entendu – au rythme de leurs concitoyens ? Pour la grande masse, l'année commence le 1er janvier et se termine le 31 décembre.

Les deux grands cycles liturgiques prennent place à l'intérieur de ce cadre, et cela dans l'ordre où ils sont apparus dans l'histoire:

Le cycle de Pâques – préparé par le carême et se prolongeant jusqu'à la Pentecôte.

Puis le cycle de Noël – qui occupe en gros le dernier mois de l'année.

Quant aux dimanches du temps ordinaire, ils sont déjà distribués dans les limites de l'année civile.

Cette suggestion ne change rien à l'essentiel.

Elle vise à rendre à la liturgie son originalité :

Célébrer le mystère de Dieu fait homme au cœur du monde et de l'histoire.

> **SIGNES 79**

* *André BRIEN*

Recevoir Jésus qui vient

Jésus n'est pas seulement celui qui est venu il y a près de deux mille ans, il est aussi celui qui reviendra quand s'achèvera l'histoire de l'humanité et que disparaîtra tout ce qui est passager.

Il faudra savoir le reconnaître et se situer devant lui.

Mais l'Avent nous situe aussi dans le présent.

Car Jésus qui est d'hier et de demain est aussi d'aujourd'hui.

Il ne cesse de venir à notre rencontre ... à travers les appels de ceux qui nous entourent, les hommes pour lesquels il a versé son sang.

Il nous invite à élargir avec lui notre regard au monde entier et à nous tourner vers le Père des cieux comme des enfants pleins de confiance. Il nous invite à vivre d'une vie plus forte que la mort.

Il renouvelle en nous, par son esprit saint, l'espérance et la capacité d'aimer.

Mais il faut savoir l'accueillir. Nous ne percevons que ce à quoi nous sommes attentifs.

Si nous sommes captivés uniquement par ce qui frappe notre vanité ou nos sens, si nous nous laissons dévorer par la crainte du lendemain, nous ne saurons pas accueillir Jésus, nous n'entendrons pas sa voix, nous ne vivrons pas de son amour.

Bref, nous ne paraîtrons pas debout devant le Fils de l'homme.

Être debout, c'est vivre de la foi, dans la droiture intérieure et la simplicité, en ne cherchant, sur notre vie d'autre regard que celui du Père des cieux.

C'est la condition de l'ouverture du cœur, comme de la force et de la paix du chrétien.

> **SIGNES 79**

* *Irénée FRANSEN*

Votre délivrance est proche

Dans la bouche de Jésus comme pour nos oreilles, cette petite phrase est claire :

Une fois de plus, l'histoire du peuple de Dieu va marquer un tournant.

Après une période difficile, la paix va revenir.

La paix qui est délivrance de toute servitude et qui permet à la fraternité, à l'unité, de s'épanouir librement.

Ce message de paix, Jésus veut l'adresser à une personne debout, non à un être déçu, découragé, fini : Relevez la tête.

Avec Jésus, tout recommence, tout revit, c'est comme un printemps.

Le roi David a déjà dit Vivre Dieu devant qui je me tiens.

Dans la prière eucharistique, nous disons parfois:

Nous te rendons grâce, car tu nous as choisis pour servir en ta présence.

Qu'en est-il aujourd'hui du message du Christ ?

Les chrétiens ont parfois l'impression que l'Évangile affiche un optimisme que la vie contredit.

Le Christ apporte la paix, la fraternité et, depuis sa venue, ce ne sont que guerres, inimitiés, disputes.

La délivrance qui approche est signifiée par la naissance de Jésus.

Nous savons que la naissance d'un enfant est un risque que les parents acceptent de courir.

La loi de la vie est une loi du risque, risque de réussite comme risque d'échec.

Le Christ n'a pas voulu l'ignorer et son message rejoint ceux qui peinent, ceux qui souffrent, pour éclairer leur route.

Jésus a dit: lorsqu'elle enfante, la femme est dans les souffrances parce que son heure est venue. Mais une fois délivrée, elle ne se souvient plus de ses souffrances, car un homme est né dans le monde.

Quel homme serons-nous durant cet Avent ?

> SIGNES 82

* A. MAILLOT

Bien curieuse manière d'entrer dans l'Avent en lisant cette annonce catastrophique de la venue du Fils de l'Homme ! D'habitude, l'Avent a déjà une odeur rassurante de bougie, de résine... sinon de foie gras. On se prépare à la fête, à l'anniversaire d'un petit enfant venu il y a bien longtemps et qui ne dérange plus beaucoup de monde, sinon pour la Messe de Minuit. O nuit bienveillante, ô nuit rassurante ! Noël, c'est dépassé. Enterré.

Et voici que ce texte vient nous dire :

"Pas du tout ! Le Fils de l'homme est à venir, et même, Il vient. Il est devant nous !"

Noël, ce n'est pas ressortir de nos cœurs, de nos pensées, un petit Jésus charmant mais séché comme un santon, c'est aller au-devant de Celui qui vient à la rencontre de chacun et dont le jour, l'arrivée risque de s'abattre sur nous comme un filet. (v.35)

Noël, ce n'est pas fuir pour quelques heures un monde d'angoisse, et même de terreur (v.23-24), où le soleil et la lune mêmes ont perdu leur vocation de signes amicaux à l'égard de l'homme (Gen 1/14-15). C'est au contraire retrouver ce monde dans sa pleine réalité de monde agité, troublé, ébranlé, car c'est dans ce monde-là (pas dans un autre, pas dans nos jours de fuite ou d'esquive) que le Fils de l'Homme vient à notre rencontre avec sa puissance et sa gloire.

Et c'est cela le vrai Noël : aller au-devant de Celui qui vient à nous dans les soubresauts de notre univers.

Mais saurons-nous voir et interpréter les signes de cette approche ? Saurons-nous alors relever la tête en discernant que le Royaume de Dieu survient ?

Que le Seigneur nous accorde la vigilance (v.36) dans l'espérance du Royaume de Dieu !

> **SIGNES 82**

* *P. I. FRANSEN*

Le livre de l'Apocalypse se ferme sur un souhait, sur une prière qui exprime en quelques mots le fond de la pensée de Jean, son auteur : "Viens, Seigneur Jésus !" .Cette prière, la liturgie l'a rendue familière :

"Gloire à toi qui étais mort, gloire à toi qui es vivant, notre Sauveur et notre Dieu ; viens, Seigneur Jésus !"

"Nous rappelons ta mort, Seigneur ressuscité, et nous attendons que tu viennes."

Le Credo ne dit-il pas aussi : "Il reviendra dans la gloire pour juger les vivants et les morts, et son règne n'aura pas de fin". Cette venue du Seigneur Jésus à la fin des temps nous apparaît le plus souvent comme une gigantesque liquidation des comptes, et beaucoup moins comme une rencontre décisive qui nous conduira au bout de nous-mêmes. On nous parle de jugement dernier, de décision ultime qui précipitera les damnés en enfer et ouvrira aux élus les portes du paradis. Et comme nous ne sommes pas sûrs d'être parmi les élus, ...- Ce retour du Seigneur ne nous apparaît pas, finalement, comme un événement heureux.

Qui d'entre nous ne s'est jamais senti brimé, courbé, humilié, brisé ? Le Seigneur qui ne brise pas le roseau éclaté, qui n'éteint pas la mèche qui fume encore, vient vers nous, dès maintenant et tous les jours.

Jamais nous ne perdrons notre temps à l'attendre, car lui-même, toujours, nous devance.

* **NOTES pour l'Année 1, Avent 2**

> **GLAUBE UND HEIMAT**

* *Michael DORCH*

Ne Craignez pas !

Quand ces choses commenceront à arriver, redressez-vous et levez vous têtes, parce que votre délivrance approche. 28

Les signes décrits par Luc ne sont guère clairs. Il est dit que les gens commenceront à prendre peur (25).

Le temps de la fin. Ce récit ne peut pas être classé parmi les attentes positives ou les négatives, pessimistes ou optimistes. Il se contente d'observer les événements du monde avec amour et souci en les prenant terriblement au sérieux. Il n'est pas question de fantasmer, il faut voir les choses en face. Quand on le fait, on commence à prendre peur... Ne doit-on pas prendre peur ?

Le réalisme de Luc est dérangeant. Mais la foi s'accompagne ainsi d'observation rigoureuse, parce qu'elle s'accompagne d'une attente, d'une grande, d'une merveilleuse attente.

Quand tout cela s'accomplit, (et cela s'accomplit) relevez la tête, regarder en haut !

Car la délivrance se fait proche.

L'attente de cette délivrance nous permet de garder la tête haute et de « voir plus loin que les choses visibles ».

Les premiers chrétiens annonçaient le retour de Jésus. Ils y comptaient réellement.

Cela les reconfortait parce que cela impliquait l'accomplissement de l'espérance.

Il s'agit pour moi, pour nous, de faire comme eux, de faire confiance au triomphe de l'amour et de la non-violence.

Il n'y a pas d'autre moyen d'échapper au cercle vicieux qui prétend que, hélas, le monde et les humains sont mauvais. On ne doit pas, je ne dois pas perdre le nord, se/me laisser ébranler et égarer par la violence et l'absence de pitié. Il y a vraiment d'autres valeurs que celles de la guerre, de la destruction, de l'exploitation de l'homme par l'homme. Il faut oser relever la tête et élever la voix.

L'exploitation et la destruction de la nature prendront fin.

Mes paroles ne passeront pas !

Le Christ ressuscité nous transmet la force de sa certitude. Il vient, Lui, le Fils de l'amour et de la non-violence, Il vient animer notre foi et notre espérance, pour que nous puissions encore agir.

> **PRAXIS 1997**

* **Approche**

Joachim SCHNELL (Bad Bevensen)

La communauté a un groupe de jeunes adultes (16-25) dans le mouvement « Engagés pour Christ ». 12 d'entre eux ont donné des avis dans les 4 directions suivantes :

1. Ma première impression

Beaucoup d'images confuses qu'on a peine à classer. On est fasciné par les énormes changements annoncés, vraiment des choses énormes. L'un des participants note : Il semble que Jésus évoque une sorte d'apocalypse. Les signes me font penser à ceux du déluge, ce qui me trouble, car Dieu n'a-t-il pas déclaré qu'il n'y aurait plus de déluge ?

2. Ce que je ne comprends pas

Pourquoi les cieux et la terre doivent-ils disparaître ?

Tous les participants ont peine à comprendre que la venue du Christ puisse être liée à une destruction de la création. Cela amène les questions du type : Faut-il que Dieu commence par assommer les gens avant de s'approcher d'eux ? Faut-il qu'il fasse peur aux gens pour qu'ils se mettent à le respecter. ?

L'un d'eux a un cri du cœur : Jésus ne reviendra-t-il que lorsque le monde sera complètement détruit ?

3. La Bonne Nouvelle de ce texte

Jésus reviendra et nous délivrera de nos péchés (nous sauvera). On relève aussi le fait que la Parole de Dieu ne passera pas. Quoi qu'il arrive, le fils de l'homme viendra. Cela me console, car je sais que je ne crois pas en vain. Pourtant, un participant dit : La nouvelle n'est pas si bonne que cela, puisqu'il faut qu'il se passe d'abord des choses effrayantes.

4. Quel titre donner au passage

- Prélude à la seconde venue de Jésus
- Le virage final
- Catastrophe naturelle avec prévision d'Happy End
- L'événement du millénaire : Jésus revient !
- L'histoire avec Dieu continue malgré la fin du monde.

J'ai noté de mon côté :

- 29-31 concernant le figuier a échappé à toute attention (Est-il vraiment question de cela ?)
- L'impératif « Levez-vous, relevez vos têtes, votre salut est proche ! » échappe aussi à toute attention.

· Énorme surprise lorsque j'ai annoncé que je prêcherais sur ce texte pour l'Avent.

*** Notes exégétiques et homilétiques**

Hans Werner DANOSWSKI (Hannover)

Luc reprend une tradition apocalyptique antérieure que l'on retrouve chez Marc (13).

L'occasion nouvelle de cette reprise est dans le fait que la fin du monde, attendue d'une façon imminente, ne s'est pourtant pas produite. L'énumération des divers indices de la proximité de la fin (obscurcissement du soleil, de la lune et des étoiles, déluge, séismes, etc.) respecte l'ordonnement traditionnel.

Mais l'accentuation n'est plus mise sur leur caractère annonciateur : ces indices sont incorporés dans un plan de Dieu devenu incertain aux yeux de certains.

Le facteur temps est en quelque sorte transféré du plan vertical vers le plan horizontal et c'est la soudaineté de l'irruption de la fin du monde qui joue le rôle décisif.

Ce qui compte alors pour la vie chrétienne, ce sont la vigilance, la persévérance, l'attention et la capacité d'attente.

La comparaison du figuier illustre cela : c'est en observant l'éclosion des bourgeons et des feuilles que l'on peut déterminer les temps et les lieux.

L'accent se déplace lentement de la finalité apocalyptique qui rend le temps présent secondaire vers une éthique orientée vers la durée sans abandonner totalement la conscience de la soudaineté.

Le concept paulinien de posséder comme si l'on n'avait rien est alors remplacé par vivre en responsable en s'attendant constamment à une soudaine irruption du Royaume de Dieu.

Chez Luc, l'apocalyptique se transforme en eschatologie : il est un point sur lequel se tenir, même en plein effondrement du cosmos : puisque Christ dit que le ciel et la terre passeront, mais ma parole ne passera pas.

* Pour la prédication,

l'important est de tirer les conséquences de cet enseignement exégétique : ne pas décrire le boum final d'un holocauste atomique déjà partiellement réalisé.

Décrire plutôt l'autre face, c'est qui concerne les humains et tirer les conséquences de ce que l'on vient d'apprendre pour notre vie. Vivre alors en pleine ambivalence en sachant que la fin soudaine reste possible tout en espérant qu'il s'agira alors de l'irruption du Royaume de Dieu.

Ne pas faire peur, ni utiliser la crainte existante pour convertir, mais enseigner à marcher avec, dans le cœur, aussi bien la crainte que l'espérance.

*** *Luc 21/25-28, 34-36 avec 1 Thess 3/12 à 4/2 et Jérémie 33/14 à 16***

> PRESSE 2003

*** COURRIER DE L'ESCAUT** (30 novembre 2003)

D'après Sœur Jacqueline SAUTÉ.

POUR une VIE RENOUVELÉE

La liturgie de ce 1er dimanche de l'Avent commence par rappeler au croyant que Jésus-Christ n'est pas le grand Absent de notre histoire, universelle et personnelle.

Si durant l'année nouvelle nos cœurs acceptaient de s'ouvrir davantage à sa Présence...

Car elle met l'homme et la femme debout, elle les aide, non pas à subir leur vie, mais à la vivre pleinement, à fond, parce que nous l'ouvrons à une dimension spirituelle.

Élargir l'espace de notre cœur

Voici des jours où j'accomplirai la promesse de bonheur ... Jérémie 33/14

La promesse est maintenant accomplie pour notre monde puisque le Fils de Dieu, Jésus s'est enraciné à jamais dans notre histoire.

Et cependant, elle est appelée à s'accomplir encore.

C'est chaque jour que l'humanité, que chaque être humain en particulier, est invité à s'ouvrir à cette Présence donnée : elle transfigure nos vies en leur donnant un sens.

Chaque jour de cet Avent est un symbole : nous sommes invités à être en attente, en état de veille en chaque activité, en chaque rencontre de nos journées.

Mais ne nous arrive-t-il pas d'attendre le Christ à la façon de ses contemporains:

Comme un ouragan, un météore, un guerrier anéantissant le péché et les pécheurs ?

Les prophètes ne l'ont pas vue ainsi.

Ils l'ont inséré dans le temps à la manière de la lente germination de la terre: elle dure jusqu'à la moisson: Voici venir des jours Où je ferai naître un germe de justice (Esaïe)

Ce sauveur est un germe, il est un nouveau-né.

A la veille de sa mort Jésus s'est comparé à une semence jetée en terre. Il faut bien mourir pour porter du fruit. Ce fruit est déjà à notre portée. Déjà il se manifeste quand nous acceptons du Seigneur Un amour de plus en plus intense et débordant en nous et avec tous (2e lecture)

S'ouvrir à l'amour pour en vivre et en imprégner chacune de nos activités quotidiennes ... n'est-ce pas la manière par excellence de rester éveillés pour sa Venue ?

Car sa présence est amour transformant.

Pour la reconnaître et l'accueillir, il est nécessaire de se familiariser avec elle, avec sa manière de se donner, de se dire.

D'où l'autre invitation de l'Évangile: Priez en tout temps !

Puisse cet Avent être pour chacun et pour notre monde un temps où réellement nous ouvrons nos existences à une autre dimension spirituelle, Celle qui lui donne sens ... et bonheur !

*** PPT (30 novembre 2003)**

D'après Yo LUDWIG

Quand l'événement indique le chemin

La fascination des Évangélistes pour le Fils de l'Homme est étonnante.

Si le Fils de Dieu, le Fils du Père céleste, fait de nous ses sœurs et ses frères, le Fils de l'Homme viendra dans la plénitude de la puissance et de la gloire.

L'amour et le jugement deviennent le départ et l'aboutissement, l'alpha et l'oméga du chemin des disciples et de ceux qui le suivent.

Cependant, on ne peut pas s'installer dans son amour, se dorer au soleil de ses paroles, disposer à volonté d'une présence bien sympathique !

Celui qui appelle les hommes et mes femmes à traverser, en sa compagnie, le monde et le temps, échappe à toutes les images qu'on peut se faire de lui.

Tout comme l'homme qui change et se transforme à chaque instant de la vie.

Il est insaisissable, et pourtant bien réel.

Tenez-vous debout sur votre chemin.

L'amour se révélera comme la force de toute votre vie.

Jusqu'à ce que vienne le Fils de l'Homme, dans sa gloire

et que le dernier voile se déchire.

* **DIMANCHE** (30 novembre 2003)

Par Philippe LIESSE

Le grand BUG

Nous voici replongés au cœur de la grande panique, parce que l'événement annoncé risque de provoquer un grand bug. On se croirait dans les derniers mois qui précédaient le passage à l'an 2000, quand on nous promettait des erreurs de programmation dans tous nos logiciels. Il était question de catastrophe économique, de déclenchement spontané d'une guerre nucléaire, de disparition de programmes médicaux, de navettes spatiales en perdition !

Jésus parle de signes dans nos satellites naturels, de nations affolées, de malheurs qui tuent.

Comment se prémunir devant de telles catastrophes ? Comment repousser l'intrus.

Pour 2000, nos informaticiens ont travaillé durant de longs mois pour parer à toutes éventualités.

Il a fallu inventer de nouveaux programmes de protection, colmater toutes les brèches qui auraient pu donner prise à la grande pagaille informatique.

Ici, il s'agit de se redresser et de relever la tête, car la rédemption est proche.

Il faut rester éveillé et il faut prier en tout temps.

C'est bien de sa venue que Jésus parle...

Mais faut-il terroriser les humains pour qu'ils se tournent vers Dieu ?

La foi ne peut-elle prendre appui que sur le malheur et sur la crainte du châtement ?

Dieu doit-il détruire pour dire qui il est ?

Le prophète Jérémie rappelle que Dieu a promis le bonheur à son peuple.

Il s'agit de promesses faites à David par la bouche du prophète Nathan.

Ta maison et ta royauté subsisteront à jamais devant toi; ton trône sera affermi à jamais. (2 Samuel 7/16)

De là à croire que la dynastie de David sera éternelle, il n'y a qu'un pas.

Ce pas est franchi allègrement par David; il dit en effet dans l'une de ses dernières paroles:

Il a établi pour moi une alliance éternelle, réglée en tout et bien assurée (2 Samuel 23/5)

Mais la réalité est bien différente !

Les rois se succèdent sans répondre à la promesse de bonheur.

De déception en déception, l'attente se prolonge.

C'est dans ce contexte de grande désillusion que Jérémie appelle à nouveau à l'espérance:

Voici venir les jours où le Seigneur accomplira la promesse de bonheur.

En s'adressant aux Thessaloniciens, en leur parlant d'amour fraternel débordant et de sainteté sans reproche, Paul les invite à continuer à se mettre en attente en perspective du jour où le Seigneur Jésus viendra avec tous les saints.

Paul sait très bien que la nouvelle communauté de Thessalonique a connu la persécution, mais qu'elle s'est consolidée dans la foi.

C'est ainsi que vous vous conduisez déjà. Faites donc de nouveaux progrès !

Jésus utilise la littérature de son époque pour annoncer la Bonne Nouvelle de la venue du Royaume.

Une annonce de libération, une annonce de la fin d'un monde qui opprime l'homme, une nouvelle naissance, une éclosion.

Quand l'œuf craque, on ne parle pas de destruction, on parle de vie nouvelle !

Quand l'écorce se brise, on ne parle pas de la fin, on se réjouit de voir la nouvelle graine!

Il faut donc se redresser, relever la tête pour accueillir le temps qui vient.

C'est un véritable changement de perspective,
car notre expérience du temps est plutôt celle du temps qui passe.

Que le temps passe vite !

Nous vivons le temps comme une hémorragie,

Et nous vivons cette hémorragie en faisant des projets, comme si nous voulions contrecarrer le temps.

Jésus invite à rester éveillés et à prier en tout temps.

Pour l'homme de prière, le temps ne passe plus, il vient.

La prière fait vivre en Avent, dans l'attente de ce qui vient.

L'homme de prière ne vieillit pas dans le regret du temps qui passe,

Il se renouvelle dans la promesse de l'instant.

Un véritable bug !

* **PPT** (*1er Avent 2006*)

D'après Christian DELORS

L'été, déjà, est proche

D'une façon peut-être paradoxale, selon la Bible, la venue du salut peut s'accompagner de signes angoissants : Les puissances des cieux seront ébranlées.

Quand surviennent des catastrophes, un réflexe fréquent est le découragement, ou le sauve-qui-peut, ou l'abandon des valeurs importantes sur lesquelles se fonde la vie sociale. Il y a même des guerres, la corruption, etc.

Faut-il pour autant en conclure que toutes les tragédies sont des indices de la venue du Règne de Dieu ?

Je veux surtout retenir que Dieu ne nous abandonne pas à nous-mêmes, même dans les circonstances dramatiques.

Il nous propose de repérer les indices de la venue de son règne et nous demande d'être attentifs, comme nous pouvons l'être aux changements de saison.

Il nous invite à nous associer à ce plan de salut, en nous y préparant, en restant vigilant.

Prière

Seigneur, le temps de l'Avent nous rappelle que tu viens vers nous, tu viens vers le monde.

Que nous puissions profiter de ce temps pour préparer ta venue et l'attendre dans l'espérance et la confiance.

Si des événements nous découragent, si des situations nous désespèrent, garde-nous en éveil, Seigneur.

Aide-nous à discerner ta présence et les signes discrets de ton amour.

Merci, Seigneur, pour celles et ceux qui ont transmis fidèlement, de génération en génération, les textes porteurs de ta Parole.

Aujourd'hui, c'est à nous que tu les confies.

Que nous sachions en faire notre miel, pour nous et pour le monde.

* *Luc 21/25-28, 34-36 avec 1 Thess 3/12 à 4/2 et Jérémie 33/14 à 16*

> **PRESSE 2009**

* **DIMANCHE** (2009/43)

D'après Philippe MAWET

Temps d'Avent - Temps de choix

Nous voici au Temps de l'Avent. Pendant 4 semaines nous nous préparons pour la fête de Noël. C'est le Temps de l'espérance. Une lumière se lève dans les ténèbres du monde et la routine quotidienne : le jour de Dieu semble sortir vainqueur de nos nuits de solitude.

L'Avent, c'est aussi le temps où les chrétiens redécouvrent qu'ils sont un peuple ... un peuple en marche.

Aujourd'hui comme hier, l'appel des prophètes se fait entendre.

Ils sont, en quelque sorte, la voix de Dieu dans la cacophonie de toutes les paroles qui disent l'absence d'espoir ou l'absurdité de l'existence humaine.

Le désert est toujours un temps de vérité et de choix ; quand on y est en plein, la conversion devient la seule attitude possible pour accueillir Dieu venant parmi les humains.

Aujourd'hui, dans l'Évangile, le Christ nous invite à la vigilance.

Veiller, c'est d'abord espérer.

Et c'est aussi s'engager dans les combats contre toutes les tiédeurs et contre toutes les torpeurs de la vie. Elles ne conduisent qu'à la médiocre indifférence d'une vie sans relief et sans saveur.

L'Avent est donc un temps de choix. Car vivre, c'est choisir ... et choisir Dieu est toujours un choix

qui engage.

Nos engagements sont riches de leur diversité, la Parole de Dieu nous éclaire et nous fait découvrir des solidarités nouvelles.

L'Avent devient alors un temps pour vivre ensemble afin que le partage l'emporte sur la misère.

Dieu vient visiter son peuple.

La liturgie le dira au cours des prochaines semaines. La solidarité du peuple en marche sera alors signe de cette présence de Dieu.

Veillez, car vous ne connaissez ni le jour ni l'heure !

Veiller, c'est être toujours prêt.

En fait, depuis le premier Noël, Dieu vient chaque jour nous redire que l'amour sera vainqueur, et non la haine.

Le Temps de l'Avent vient inaugurer l'espérance renouvelée.

La proximité de Dieu nous permet de nous relever et de devenir un peuple ardent pour rebâtir une justice nouvelle.

L'Avent nous y encourage.

* **PPT** (1er Avent 2009)

Dérivé de *Valérie MALI*

Lire Luc 21/ 25 à 36

Vision de la fin de la tribulation

Redressez-vous et levez vos têtes !

Jésus laisse entrevoir une vision troublante, inquiétante :

on devine la peur, l'angoisse des bouleversements annoncés

– pour, par la venue du Fils de l’homme. Qui peut, aujourd’hui, entendre cette annonce sans être saisi de crainte ?

Et si nous savions tout ce qui concerne les gens, des milliers de gens, poussés par la force des hommes ou par la guerre ou la misère ou la faim, contraints de quitter leur chez eux pour venir à la recherche de notre problématique accueil. Combien périssent dans les déserts, ou en mer, ou ailleurs, avant de devenir, ici, des sans papiers ?

Le Christ ne nous invite ni à la résignation, ni au découragement, mais bien à la persévérance et au discernement.

Notre foi, notre espérance et notre amour sont déjà et seront encore mis à l’épreuve. Il est temps de redresser la tête et de persévérer.

Avent

Voir plus loin !

La moralité n’est pas une fin en soi.

A première vue, le christianisme semble fort préoccupé de moralité, de devoirs, de règles, de culpabilité et de vertus.

Pourtant, il nous conduit bien au-delà.

On y jette un regard sur un pays où l’on ne parle pas de ces choses.

Là-bas,

chacun est rempli de ce que nous pourrions appeler de la bonté :

C’est comme un miroir plein de lumière.

Mais ils n’appellent pas cela bonté.

Ils ne lui donnent pas de nom.

Ils sont bien trop occupés à regarder vers la source d’où cela provient.

C’est près de l’endroit où la route franchit la frontière de notre monde.

Personne ne peut voir beaucoup plus loin :

Certains ont des yeux qui voient plus loin que les miens.

Walter Hooper (29 novembre 2009)

III- PRÉDICATIONS D'ANDRÉ VOGEL

Notes BENGEL

25 Terre, mer, ciel. A prendre en compte directement.

Chaque élément est cité séparément, dans l’ordre inverse du récit de la création.

Pas d’individualisme, des peuples entiers (nations) sont cités et concernés.

La crainte des humains est triplement évoquée : inquiets, effrayés, mourir de peur.

La mer déchaînée, une horreur pour les yeux et les oreilles.

En contraste : voir psaumes 96/11-13 et 98/ 7 – 9. où la mer danse de joie !

Ps 96/11 Que le ciel se réjouisse, que la terre danse de joie,
que la mer rugisse avec toutes ses richesses.

12-13 Que les champs soient en fête avec tout ce qui s’y trouve !

Que tous les arbres crient de joie devant le Seigneur ! Car Il vient !

Oui, Il vient pour juger la terre.

Il jugera le monde avec justice, Il jugera les peuples selon la vérité.

Ps 98/ 7 Que la mer rugisse avec tout ce qu'elle contient,
Que le monde rugisse avec ses habitants !

8 Que les fleuves battent des mains, que les montagnes crient de joie

9 devant le Seigneur. car il vient ! Oui, Il vient pour juger la terre.

Il jugera le monde avec justice, sans faire de différence entre les peuples.

26 Hors d'eux-mêmes à cause de ce qui se passe et de ce qui va se passer.

Tout le ciel bouleversé

Ce n'est plus un signe mais un fait à venir. Le commencement du renouvellement.

27 Le Fils de l'homme vient pour juger - une nuée= la voiture royale par excellence.

(Permet, Seigneur, que je vive cette journée dans la joie !)

28 (Il s'agit de choses qui se situent plus loin que ce qui est dit au verset 25)

Tant que Jérusalem et son Temple, avec le service des Lévites (ombre de l'avenir),

subsistaient, la voie n'était pas vraiment libre pour le Royaume et/ou le christianisme. Cette

destruction inaugurerait le temps de la liberté. Les jugements sur le monde sont déjà une

libération pour les disciples du Christ.

32 40 ans jusqu'à la prise de Jérusalem.

33 L'accomplissement d'alors nous est un gage de ce qui reste à accomplir.

34 Dès le Sermon sur la Montagne, le Seigneur avait interdit de se faire du souci.

35 Il y a des pièges dont on ne se libère pas si l'on n'y prend pas garde.

36 Quand il parle des temps à venir et nous ordonne de prier, le Seigneur promet

l'exaucement,

Tout est inclus là-dedans, quoi qu'il arrive.

Cf. Mt 12/25 : il s'agit d'être mis debout et de comprendre !

37 cf. 19/47 : il s'agit des jours qui ont immédiatement précédé. Jésus aurait déjà quitté le

Temple, selon Mt 23/39. Mais Luc relie à Luc 22/1.2 alors que chez Mt et Mc il y a encore

des morceaux de discours.

38 Pour des raisons bien différentes de celles qui suivront bientôt (233/18).

Seigneur Jésus, c'est un fruit de ta grande grâce que tu nous aies ainsi clairement préparés en

vue de ton jour. Réveille-moi chaque fois que je ne suis pas vraiment prêt !

> **Frameries (2e Avent 84 (1A02) [baptême.]**

Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront pas.

Préparation

AV

Verba volent scripta manent. Les paroles volent parce que les gens évoluent.

On peut manger sa parole.

La Parole de Dieu devint écrite puis elle devint homme. Elle était depuis le commencement.

Elle était au commencement, tout a été fait par elle ; rien ne se fit sans elle.

La parole a en Christ quelque chose qui se touche, qui se voit, se mange, se consomme.

EPM 1984

Luc a en propre la présentation du fait que les gens qui craignaient la venue de la ruine, du châtement, voient venir le Christ. Luc voit plus loin que Matthieu et Marc. Son Évangile n'est pas une simple apocalypse juive, c'est la Bonne Nouvelle qui ira jusqu'aux extrémités du monde.

L'annonce de la fin des persécutions n'a pas été plus loin que la 1ère page.

AV

On est mieux dans un bateau que dans un canot. Mais si le bateau va sombrer, on a plus de chances d'atteindre la rive avec le canot.

ASSOCIATIONS (année 1 1978)

Que penser de ces prédictions ? N'a-t-on pas tendance à ne plus attendre à force d'avoir attendu ?

Ne vit-on pas souvent comme si Christ était absent et devait rester absent ?

Mais ces signes se sont manifestés !

Le cri du Christ en croix, le rideau du Temple, les femmes fuyant le tombeau vide.

Tempête et feu lors de la Pentecôte pour balayer toute crainte.

Et les signes actuels les terreurs des guerres, la shoah, Soweto, le Chili, les cliniques psy en DDR.

Chaque événement est accompagné de signes de mort.

Quand? la question appelle une réponse ambiguë. Les temps sont confondus, passé, présent et avenir sont mêlés. Dès que je me mets à saisir les signes de la fin, ma nouvelle commence avec le Christ.

On commence alors à relever la tête.

Le Christ vient à nous avec le pain et le vin.

Nous pouvons marcher droit, parce qu'Il est venu, Il vient et Il reviendra.

Notre salut a déjà commencé.

ANDACHTEN I

Les perspectives sombres nous sont présentées, non pour nous faire peur, mais pour nous ôter nos illusions : ce n'est pas nous qui créerons le Paradis terrestre.

Aucune base terrestre n'est stable.

Nous ne sommes en général guère impressionnés par le fait que l'avenir n'est pas entre nos mains.

L'avenir sera différent. Ne nous cramponnons pas au présent.

Nous avons besoin d'être dérangés. Il doit y avoir une constante agitation, une mise en question, un jugement.

AV

Voir l'image du figuier : c'est l'arbre qui annonce le printemps.

Nous devons savoir lire les signes de la nature.

Donc vivre déjà le printemps de la venue du Christ vainqueur.

Au moment de la rédaction de l'Évangile, la génération de Jésus était quasiment passée.

Appliquer au baptême.

Sophrologie

Connaissance de la sobriété, du sang-froid. Garder son contrôle, rester relax. Voir au-delà de la crise momentanée.

C'est aussi le sens de la prophétie : voir la tempête, lire les signes, voir au-delà, Il y a l'autre qui vient.

Jésus ne donne pas de chronologie de la fin du monde. Il donne des techniques pour ne perdre ni la tête, ni le cœur, ni la foi. Appel à la clairvoyance.

Pour les disciples, les signes étaient, lors de la crucifixion : l'orage, le rideau déchiré, le séisme de Vendredi Saint

Puis le séisme du matin de Pâques. Puis la tempête de Pentecôte. Ensuite la catastrophe de la prière et ruine de Jérusalem. Jésus arrive, Il est présent Il revient, Il est là.

Esquisse

Ciel et terre passeront mais...

La Parole de Dieu est à la base de toute création, de tout ce qui est matériel, concret.

Tout est issu de la Parole. Jean 1/1

L'homme a été fait à l'image du créateur, donc pour aimer.

L'homme a faussé la Parole.

Mais Dieu garde sa Parole et ne cesse de répéter : Je vous aime !

Cela a été écrit dans les cœurs avant d'être gravé sur parchemin.

Cela a été fait chair dans le Fils. Ce fut alors le parcours du fils parmi les humains.

Le Fils a été parole, chair, amour, miracles, sacrifice, expiation, résurrection.

Quand nous comprenons cela, quand cela s'inscrit au fond de nous, nous commençons à devenir autres, une nouvelle vie.

Nos enfants

Quelles seront leurs perspectives, leurs visions ?

La tâche des aînés dans la foi est de leur montrer ce qui se cache derrière les façades, les apparences. Il faudra leur apprendre à aimer Dieu, à rechercher sa grâce, à en vivre.

Il est toujours présent quand on a besoin de Lui et le dit.

Faire connaître à la génération qui vient ce qui semble caché, secret.

IV- TEXTES DIVERS

> *Irène et André VOGEL*

C'est l'Avent !

Avent, Advent, avenir, à venir, advenir.

Il est venu, Il vient, Il est là, Il reviendra.

Des mots, des images, pour exprimer l'espérance.

Dans la réalité que nous vivons ou pourrions vivre,

celui que nous appelons Dieu, et Père, est déjà, est toujours là,

Il est à la porte, même, le plus souvent, déjà au fond de chaque cœur.

Quand on ouvre, quand on s'ouvre ou s'entrouvre,

quand on fait silence et se met en écoute, en attente,

tout doucement, ou soudain, le regard du cœur se fait plus sensible,

des choses nouvelles se mettent à nous arriver, à nous advenir.

Des choses nouvelles ...

d'abord un renouveau d'espérance, même, plus simplement un autre regard,

sur notre aujourd'hui, et sur les autres.

Et une lumière naît dans cette chambre parfois si sombre,

Oui, le nouveau, un renouveau peut toujours advenir, même après nonante ans.

Du moment que nous n'attendons pas du Dieu de Jésus Christ un tintamarre militaire de grand chambardement.

Car il est simple lumière, ou grand dégel.

Nous rêvons de projecteurs puissants, de spots : Il est plutôt veilleuse.
 Pour que nous puissions marcher sans dommage, même au cœur de nos nuits.
 De toute nuit.
 Derrière chaque nuage se cache une étoile, une douce lumière vient briller dans la nuit.
 Oui, Dieu, notre espérance, est discret,
 si discret qu'il est très facile d'ignorer sa présence. Jamais il ne s'impose.
 Quand le cœur est lourd, Il est là, non pas "quand même", mais "surtout".
 Certains rêvent, s'agitent, convoitent. Ils rêvent d'églises pleines,
 De défilés de victoire, de triomphes
 D'églises bourrées, comme les grands magasins aux veilles des jours de fête.
 Quand nous rêvons de palaces, Il nous offre une crèche.
 Il vient crêcher chez nous.
 Première étape de l'aventure au service de l'espérance.
 Quand nous l'imaginons trônant dans les hauteurs:
 Il est là, gisant au bord de chemin,
 De notre chemin...ou dans nos centres fermés.
 Laissons Dieu advenir en nous. Il saura ménager notre cœur.
 Le miel de sa tendresse calmera nos amertumes.
 Sa chaleur fera lever la pâte de nos déceptions, ou de nos angoisses.
 C'est la réalité de l'amour de Dieu, pour tous, donc pour nous, donc pour vous ...

> ***Psaume 85/2-8(-11)*** (BEG 12-13 version libre)

Seigneur notre Dieu,
 n'as-tu pas, dans le passé, fait des choses merveilleuses ?
 tu as eu pitié de ton peuple, tu as fait jaillir l'eau dans le désert,
 tu as été patient pour ceux que le découragement faisait murmurer,
 tu marchais devant ton peuple, flamme de feu, nuée de fumée,
 Tu l'accompagnais à travers la mer et dans le désert.
 Oui, tu as été le grand libérateur. Mais aujourd'hui, Seigneur, que fais-tu ?
 Faut-il croire que tu te tais, que tu te retires de nous, écœuré et fâché,
 parce que nous ne t'écoutons pas, alors que tu nous as sauvés, supportés
 pendant des années, et nos cœurs restent fermés.
 Seigneur, ne veux-tu pas nous rafraîchir, une fois encore ?
 Sors donc de ton silence, ô notre Père !
 Mais, Seigneur, tu sembles être loin alors que tu es si proche de nous.
 Tu te laisses plus facilement trouver toi, le très-haut !
 Ton salut surgit, soudain, inespéré, auprès de ceux dont le cœur est brisé.
 D'autres avant nous, même Jésus sur la Croix, se sont sentis abandonnés et ont, comme nous,
 crié leur détresse.
 Ce que nous te disons maintenant, d'autres l'ont déjà dit, demandé et obtenu de toi :
 Seigneur, il y a de la honte dans nos pays, la fraude et la tromperie s'associent, la justice est
 souvent aveugle, elle accompagne le démon de la guerre avant que celui-ci ne l'étrangle.
 Seigneur, que ta gloire réside encore en la personne des hommes droits !

que ta volonté et ta fidélité s'associent ouvertement sans craindre la moquerie ; et que la justice et la paix, qui ne peuvent vivre l'une sans l'autre, s'embrassent à nouveau ; ce sera alors une fête pour célébrer les cieux nouveaux et la terre nouvelle.
Seigneur, nous attendons ta venue, ton avenir, ton retour,
l'Avent final où tu seras tout en tous !
